

Carême 2015 – Cinquième semaine – 16 au 22 mars

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

1. BIENVENUE! Trois minutes de silence dans la quiétude.

2. Conversation : Nous nous exerçons à la contemplation depuis quelques semaines déjà. Qu'est-ce qui vous a le plus touché jusqu'ici? Partagez vos pensées. Une autre question : où avez-vous vu la main du Seigneur cette semaine? (Soyez bref).

REMARQUE : c'est cette semaine que nous nous préparons à nous confesser, le dimanche à Marie Reine de la paix, entre 14 h et 19 h.

3. Lire Jean 12:20-33 (pas de Lectio divina avec ce texte)

4. Relisez le guide de la Lectio Divina avant de lire le texte (si c'est nécessaire)

5. Lectio Divina : a) Hébreux 5 : 7-9

b) Si vous avez suffisamment de temps, Jérémie 31 : 31-34

Commencer la Lectio Divina

6. Après la « Lectio Divina » les participants sont invités à se recueillir quelques instants, au son d'une musique inspirante (CD), sur l'« actio », ou le « service » de cette semaine. Peut-on envisager de faire quelque chose ensemble?

7. Moment de prière commune (c'est un moment de prière spontanée. Chacun prie à son tour, à son gré. Nous ferons cela en deux parties...)

a) la prière spontanée de remerciements; louanges; bénédictions (par exemple : Je vous remercie mon Dieu pour... Louange à toi mon Dieu pour... Béni sois-tu mon Dieu, pour...)

b) la prière d'appel à Dieu (par exemple : mon Dieu, je te demande de... Je prie pour telle ou telle situation...)

8. Lire la contemplation de la semaine.

9. La réunion est terminée. Pensez à prier pour les membres de votre groupe au cours de la semaine.

Contemplation : 5^e semaine, celle de la CONFESSION

J'ai besoin d'être racheté, sauvé

Une des plus grandes difficultés de la vie spirituelle est de bien comprendre mon besoin de rédemption. Je sais que j'ai besoin d'être sauvé, mais sauvé de quoi? Ce n'est pas toujours clair. Nous savons tous plus ou moins que nous « péchons », mais, à moins que quelque chose devienne un réel problème dans nos vies, nous ne ressentons pas en général un besoin profond de rédemption. On risque ainsi de toujours répéter « la même vieille histoire » en confession, et de ne pas vraiment avancer dans notre spiritualité. Bizarrement, on peut être mesquin, jaloux, rigide, et ne pas vraiment le remarquer, ni en avoir mauvaise conscience. L'une des plus grandes vérités de la vie spirituelle est qu'on est beaucoup plus conscient de nos péchés lorsqu'on se rapproche de Dieu. Plus on est saint, plus on se rend compte de nos péchés et on ressent un profond besoin de se rapprocher de Dieu. Étrangement, plus on s'éloigne de Dieu, moins on semble réaliser qu'on pêche (même si c'est très évident pour les autres). Pouvez-vous penser à des exemples de cela?

Le jardin d'Éden est en moi. Le souffle de Dieu, la Trinité, réside au fond de moi. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint vivent dans mon cœur, là où personne, pas même le démon, ne peut me toucher ni me voir. C'est un jardin secret, un endroit dans lequel le Seigneur veut avoir une conversation d'amour avec moi. Nombreux sont ceux qui n'en sont pas conscients le moins du monde. Ils vivent dans l'indifférence de la présence intérieure du Maître, et certains n'en deviennent jamais conscients de toute leur vie.

C'est en partie parce que la présence interne rayonnante de la Trinité est cachée par mes ténèbres et mon péché que je ne vois pas Dieu. Le chapitre 3 de la Genèse, la chute d'Adam et Ève, fait usage d'un langage qui décrit les attitudes des hommes envers leurs péchés : je me cache, je blâme, je nie, j'accuse, mais je ne prends certainement pas la responsabilité de mes ténèbres. Mon inattention, mon égoïsme, mon souci de moi-même, mon manque de gratitude et beaucoup d'autres choses cachent le jardin qui est en moi comme le ferait un nuage noir. Mon péché me fait peur. Je fais comme s'il n'existait pas. Il y a une sorte de « séparation profonde d'avec Dieu » à cause de choses que je porte en moi que je n'ose pas affronter. Cette obscurité peut se manifester comme mécontentement, insécurité, peur, désespoir, solitude, tristesse, déception, apitoiement sur soi-même, jalousie, stress, sentiment d'infériorité, culpabilité, indifférence, colère, rage, abandon, etc. Tout cela, je le cache. Je couvre alors cette obscurité d'une couche épaisse « d'indifférence et de déni », et je poursuis ma vie du mieux que je peux. Si quelqu'un me fait remarquer mes limites, signale « ceci ou cela », je suis sur la défensive et en colère : « comment osez-vous suggérer cela à mon sujet! » Je demeure alors loin de Dieu.

Les maîtres spirituels nous disent que quand on va dans le désert en « contemplation », ces aspects sombres de nous-mêmes commencent à faire surface. Comme Jésus dans le désert, on commence à faire face à notre intériorité, aux « bêtes sauvages » (Marc 1 : 12). Ça nous fait peur! Tôt ou tard, si nous voulons nous développer, il faudra faire face à ces ténèbres. Il faut faire face aux bêtes.

Tôt ou tard, la contemplation dans le silence et le calme ramèneront à la surface une partie de ces ténèbres. Il faudra y faire face et les accepter. Cela créera une faille dans la couche protectrice que j'ai à l'intérieur, et me permettra de percevoir les « ténèbres intérieures » et mon besoin d'être sauvé. Ma contemplation silencieuse pourrait soudain me rendre conscient que je suis quand même égocentrique. Là, il ne faut pas prendre la fuite. Observez simplement que vous êtes égocentrique... voyez-le, puis remettez-vous entre les mains du Seigneur. Je pourrais aussi me rendre compte subitement que je suis une personne jalouse. Ne prenez pas la fuite. Faites-y face. Voyez-le. Reconnaissez que c'est vrai, puis remettez-vous entre les mains du Seigneur. Peut-être que je remarquerai que je suis en colère. Constatez-le, acceptez-le puis remettez-vous entre les mains du Seigneur. De cette façon, le Seigneur commencera le long travail de « purgatoire en moi ». Il commencera à gérer les ténèbres du « péché » originel qui me sépare de Sa présence divine en moi, dans le Palais intérieur. Je constate les ténèbres de mon péché. Je ne prends pas la fuite. Je vois, j'accepte, puis je me mets entre les mains du Seigneur. Alors que des fissures commencent à fendiller les ténèbres, et que je commence à accepter humblement ma condition « de pécheur », la Lumière du Seigneur commence à s'étendre. Je commence à percevoir le Palais à l'intérieur de moi, là où le Maître réside. Sainte Thérèse d'Avila répétait constamment : la connaissance de soi est la clé d'une saine croissance spirituelle.

Exercice de contemplation : si vous avez été fidèle aux contemplations hebdomadaires, ce que nous venons de discuter n'est pas une surprise complète. Assis tranquillement, vous constaterez certaines choses à votre sujet qui vous effraieront un peu, ou même vous gêneront. Cela est une grâce. Jusque-là, vous n'aviez pas tenu compte de ces « choses ». Maintenant, asseyez-vous dans le calme pendant une dizaine de minutes chaque jour. Inspirez le nom de Jésus et restez tranquille en Sa présence. Si vous voyez « des ténèbres » en votre for intérieur, ne vous en faites pas. Voyez-les tout simplement. Reconnaissez-les pour ce qu'elles sont. Offrez-les à l'Esprit-Saint. Peut-être voudrez-vous ensuite les noter et, en vous confessant, les remettre au Seigneur par l'intermédiaire du prêtre.

Quand vous aurez terminé la prière tranquille, dites une autre petite prière : « **Seigneur, Esprit-Saint, je vous remets tous mes péchés et mes ténèbres. J'ai vécu ce/cette..... (remplissez cet espace avec votre péché). Guérissez-moi par l'intermédiaire de la croix de Jésus et par son Précieux Sang.** » Puis, dites un **Notre Père**.